Combs-La-Ville (77) : un jeune père tué à coups de couteau (Màj : Le meurtrier présumé s'est suicidé en prison)

16/07/2015 à 23h06



16 Juillet 2015

Un nouveau rebondissement dans l'affaire de la mort de Sabeur. Le jeune Combs-la-Villais de 23 ans, mis en cause dans la mort d'un père de famille à Combs-la-Ville s'est suicidé par pendaison à la prison de Fleury-Mérogis (91), dans la nuit de mercredi à jeudi. Le Combs-la-Villais avait été écroué la veille, à la suite de sa mise en examen pour homicide volontaire.

(…) La République 77

15 Juillet 2015

Une marche blanche avec des prises de parole très émouvantes, était organisée cet mercredi après-midi à Combs-la-Ville après le meurtre.

Marche blanche pour le père de famille… *par* *leparisien*



Un attroupement de jeunes particulièrement virulents s'est formé en début de soirée, ce dimanche, devant le petit square du 2, allée des Brandons à Combs-la-Ville. Là où, peu avant 16 heures, un homme de 24 ans a été tué à l'arme blanche à proximité de son épouse et d'un de ses enfants.

Les circonstances de l'agression mortelle sont encore à définir. Cependant, trois personnes sont en garde à vue depuis la fin d'après-midi dans les locaux de la police judiciaire de Versailles, en charge de l'affaire.

Selon nos informations, la victime, qui habiterait dans le quartier, se trouvait dans le square avec sa famille lorsque plusieurs personnes l'ont agressée. Arrivée sur place quasiment en même temps que les pompiers, la police découvre un homme au sol qui baigne dans une mare de sang, inconscient. Il a reçu deux coups de couteau dont un mortel dans le coeur.

(…) Les policiers du secteur sont restés sur place pour la nuit. L'ambiance était effectivement tendue en fin de journée ce dimanche. « C'est un quartier populaire plutôt tranquille où, à ma connaissance, il n'y a jamais eu de drame de ce type », assurait par téléphone le député-maire de Combs Guy Geoffroy. (…) Plus ancien quartier de logements sociaux de la ville, Les Brandons, dont les immeubles sont particulièrement délabrés voire insalubres, sont en cours de rénovation.

(…) Le Parisien